7. La servante (celle qui gardait la porte) l'ayant vu assis devant le feu, et l'ayant considéré attentivement, dit : Celui-ci était aussi avec cet homme.

8. Et elle lui dit : N'êtes-vous point aussi des disciples de cet homme-là?

9. Mais Pierre le nia, disant : Femme, je ne le connais pas.

10. Aussitôt il quitta ce lieu-là pour aller dans le vestibule, et le coq chanta.

11. Un peu après, quelques-uns dirent : N'êtes-vous pas de ses disciples? Il le nia, disant : Je n'en suis point.

12. Environ une heure après, un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin? Assurément, vous êtes de ces gens-là; car vous êtes Galiléen.

13. Il se mit alors à faire des imprécations, et dit avec serment : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez.

14. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta.

15. Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre.

16. Alors Pierre se souvint de la parole du Seigneur, quand il lui avait dit : Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renonceras trois fois.

17. Et, étant sorti, il pleura amèrement.

CHAPITRE XIII.

Jésus-Christ, jugé digne de mort par les Juifs, est souffleté et maltraité.

Le grand-prêtre interrogea donc Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine.

2. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret.

3. Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent ce que je leur ai enseigné.

4. Lorsqu'il parlait ainsi, un des soldats qui étaient là présens donna un soufflet à Jésus, disant : Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre?

5. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, montrez ce que j'ai dit de mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous?

6. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient des témoignages contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

7. Car plusieurs déposaient faussement contre lui; mais ces dépositions n'étaient pas suffisantes.

8. Il en vint deux qui dirent :

9. Nous lui avons ouï dire : Je détruirai ce temple qui a été fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un qui ne sera point fait de main d'homme.

10. Mais ce témoignage-là même n'était pas encore suffisant.

11. Et le prince des prêtres se levant du milieu de l'assemblée, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'on témoigne contre vous?

12. Jésus se taisait et ne répondait rien.

13. Le prêtre lui dit : Je vous adjure, au nom du Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

14. Jésus lui dit : Vous l'avez dit. Je vous déclare qu'un jour vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

15. Alors le prince des prêtres déchira ses vêtemens, disant : Il a blasphémé. Qu'avons-nous besoin encore de témoins? Voilà que maintenant vous avez entendu le blasphème.

16. Que vous en semble? Eux, répondant dirent : Il mérite la mort.

17. Alors quelques-uns commencèrent à lui cracher au visage, à lui couvrir les yeux, et à le frapper et à lui donner des coups de poing.

18. En disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé? Et les valets lui donnaient des soufflets.

CHAPITRE XIV.

Mort de Judas.

Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, poussé par le remords, rapporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens du peuple,

2. Disant : J'ai péché en livrant le sang innocent. Mais eux répondirent : Que nous importe? cela te regarde.

3. Et lui, après avoir jeté l'argent dans le temple, s'en alla et se pendit.

4. Or, les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

5. Et, après avoir délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers.

6. C'est pourquoi ce champ est appelé aujourd'hui Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang.

7. Alors fut accompli ce qui avait été prédit par le prophète Jérémie, disant : Et ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui qui a été vendu par les enfans d'Israël;

8. Et ils les ont données pour acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a commandé.

CHAPITRE XV.

Jésus conduit chez Pilate et chez Hérode.

Dès le matin, les princes des prêtres et les sénateurs, les docteurs de la loi et tout le conseil, ayant délibéré ensemble, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.

2. Ils conduisirent donc Jésus de la maison de Caïphe au prétoire. Or, c'était le matin, et ils n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de manger la Pâque.

3. Pilate sortit et vint à eux, et leur dit : De quel crime accusez-vous cet homme?

4. Ils lui répondirent : Si ce n'était point un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré.

5. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne.

6. Afin que fût accompli ce que Jésus avait dit, montrant de quelle mort il devait mourir.

7. Ils dirent à Pilate : Nous avons trouvé celui-ci pervertissant le peuple, et empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ-roi.

8. Or, Pilate l'interrogea, disant : Êtes-vous le

roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

9. Cependant les princes des prêtres l'accusaient de beaucoup de choses.

10. Or, Pilate l'interrogea de nouveau, disant : Vous ne répondez rien? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

11. Mais Jésus ne répondit pas davantage, de sorte que Pilate s'en étonnait.

12. Et Pilate dit aux princes des prêtres et à la multitude : Je ne trouve rien de criminel en cet homme.

13. Mais eux insistaient de plus, disant : Il émeut le peuple, enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée jusqu'ici.

14. Or, Pilate, entendant parler de la Galilée, demanda s'il était Galiléen.

15. Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était en ces jours-là à Jérusalem.

16. Hérode, voyant Jésus, se réjouit; car depuis long-temps il souhaitait de le voir, parce qu'il avait ouï beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait voir quelque miracle fait par lui.

17. Et il lui fit plusieurs questions; mais Jésus ne répondit rien.

18. Et les princes des prêtres et les scribes étaient là, l'accusant toujours.

19. Or, Hérode, avec sa cour, le méprisa, et, se jouant de lui, il le revêtit d'une robe blanche, et le renvoya à Pilate.

20. Et en ce jour-là Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient avant.

CHAPITRE XVI.

Jésus ramené au prétoire : on lui préfère Barrabas; on demande qu'il soit crucifié.

Pilate entra donc de nouveau dans le prétoire, et il appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs?

2. Jésus répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi?

3. Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré entre mes mains : qu'as-tu fait?

4. Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse point livré aux Juifs; mais mon royaume n'est pas d'ici.

5. Pilate lui dit : Tu es donc roi? Jésus répondit : Vous le dites, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité, écoute ma voix.

6. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité? et ayant dit ces mots, il retourna vers les princes des prêtres, les magistrats et le peuple,

7. Leur disant : Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple, et néanmoins, l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez;

8. Ni Hérode non plus : car je vous ai renvoyés à lui, et voilà que rien n'a été fait contre lui comme s'il avait été jugé digne de mort.

9. Je le renverrai après l'avoir fait flageller.

10. Or, durant tout le jour de la solennité, le gouverneur avait coutume d'accorder au peuple celui des prisonniers qu'il voulait.

11. Il y avait alors un fameux criminel nommé Barrabas;

12. C'était un homme qui était un voleur, et qui avait été mis en prison à cause d'une sédition suscitée dans la ville et d'un meurtre qu'il avait commis.

13. Le peuple donc étant assemblé, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je délivre, de Barrabas, ou de Jésus qu'on appelle le Christ?

14. Car il savait que par envie ils l'avaient livré.

15. Pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre vous et ce juste, car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe à cause de lui.

16. Et les princes des prêtres et les anciens d'entre le peuple persuadèrent à la multitude de demander Barrabas et de faire périr Jésus.

17. Le gouverneur, répondant, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je délivre? Or, eux dirent : Barrabas.

18. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ?

19. Tous dirent : Qu'il soit crucifié! Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il fait? Mais eux criaient encore plus, disant : Qu'il soit crucifié !

CHAPITRE XVII.

Flagellation. Couronnement d'épines. Jésus abandonné pour être crucifié.

Alors Pilate fit prendre Jésus, et le fit fouetter dans la cour du prétoire, où les soldats assemblèrent toute la cohorte.

2. Ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, et ayant fait une couronne entrelacée d'épines, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau à la main droite.

3. Et, fléchissant le genou devant lui, ils le saluaient et se moquaient de lui, en disant : Salut, roi des Juifs.

4. Et lui crachant au visage, ils prirent le ro-

MARCEL INV

La Vie de Jésus-Christ.
N. 29.